

Préface

Voilà un bien gros livre, sur un sujet délicat, et qui pour certains « sent le soufre » ! Comment parler de théologies (au pluriel), contextuelles (selon les contextes) ? D'emblée, tout évangélique bon teint va réagir.

Il est quand même remarquable que cet ouvrage soit le produit d'une collection de textes rédigés par de jeunes théologiens qui revendiquent leur identité évangélique, sous la direction d'un « vieux routard » de la missiologie : Hannes Wiher. C'est l'alliance de la jeunesse ouverte et dynamique et de l'expérience d'une vie consacrée au ministère évangélique interculturel au Sud comme en Extrême-Orient et en Occident. C'est l'alliance d'un gros effort de réflexion théologique qui se veut évangélique et d'un engagement concret et sérieux sur le « terrain », une réalité pour chacun des auteurs. C'est cette alliance qui les a conduits sur ce terrain particulièrement difficile des théologies contextuelles. C'était pour eux inévitable.

Ce caractère inévitable, je l'ai vécu moi-même modestement, mais de façon brutale lors du début de mon ministère au Tchad, à la fin des années soixante. Frais diplômé de la Faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, je me suis rapidement engagé dans une action de formation théologique, à côté de mon ministère d'aumônerie des lycées et collèges de N'Djamena. Les laïcs engagés, dont les Églises de la capitale dépendaient largement, étaient demandeurs. Mais il ne fallait pas oublier les pasteurs officiels plus âgés. Un cours de « recyclage » fut organisé pour eux en parallèle avec le cours officiel de « Formation biblique » pour les laïcs. J'étais chargé du cours de doctrine, et commençai naturellement par la doctrine de Dieu, en suivant le développement classique que j'avais appris à

la faculté. La bonne cinquantaine de pasteurs m'écoutait sagement, avec bienveillance, mais plutôt passivement, voire avec étonnement et ennui lorsque j'abordai les « preuves de l'existence de Dieu ». Changeant de registre, je leur dis que j'avais découvert par quelques lectures que la croyance en un Dieu suprême, créateur de toutes choses, n'était pas étranger aux croyances traditionnelles africaines, et même que ce Dieu avait un nom propre particulier selon les tribus. C'est à ce moment-là que la situation m'échappa complètement et que tous ces pasteurs ne m'accordèrent plus aucune attention, se mettant à discuter bruyamment entre eux, abandonnant même le français, à propos du nom de cet Être suprême dans leurs tribus respectives, Être si présent malgré son éloignement. Au bout d'une dizaine de minutes, je les ai interpellés en leur demandant ce qui se passait. Surpris, ils se sont alors retournés vers moi et me l'ont expliqué. C'est là que j'ai compris qu'il m'était impossible d'enseigner la doctrine à ces frères en la foi selon les canons occidentaux classiques de toute bonne théologie systématique qui se respecte. Ce fut une illumination, et une très belle aventure qui commençait.

Tous les ingrédients de la problématique qui anime ce livre s'y trouvaient : la passion de la confrontation voire de l'affrontement entre l'enseignement biblique et les croyances et valeurs des cultures et religions traditionnelles ; l'identité de chacun et du groupe mise en cause ; des aspects du texte biblique jamais découverts ou même soupçonnés par l'Européen que j'étais ; le profond sentiment d'impuissance face à ces problèmes et le désir de comprendre et de trouver une méthode pour éclaircir ces faits et résoudre ces tensions.

Cette aventure s'est limitée pour moi à l'Afrique pendant bien des années, mais à mon retour en France pour un ministère d'enseignement à l'Institut biblique de Nogent, puis à la Faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, avec un joyeux mélange d'étudiants venus d'Europe, d'Afrique, des Amériques, du Moyen et de l'Extrême-Orient, l'aventure s'est révélée très complexe, surtout pour l'enseignement de la théologie pratique dont j'étais chargé.

C'est là que la réalité du terrain et les faits bruts se heurtent le plus à l'élaboration intellectuelle de la théologie. Une vraie dynamique dialectique y prend place, qu'on le veuille ou non. De la pensée théologique naît une pratique, qui elle-même fait évoluer la théologie. L'autorité de l'Écriture, d'un point de vue évangélique,

arbitre ce débat, mais tout se complique quand on constate que la dynamique relevée précédemment s'invite en herméneutique.

Seul face à ces problèmes, c'est revivre le désarroi qui a été le mien lors de ce premier cours de doctrine à N'Djamena il y a bien des années. Mais quand le dialogue s'est rétabli avec ces vieux pasteurs, la lumière a commencé à poindre, la paix est revenue et l'on a pu avancer ensemble. C'est à cela que cet ouvrage nous invite : ne pas penser seul ni pour les autres, prendre connaissance des problèmes vécus au quotidien par ceux qui les vivent, les écouter, découvrir leurs solutions, même partielles et provisoires, y réfléchir avec bienveillance et ouverture tout en réaffirmant ensemble nos convictions évangéliques. Ce fut la perspective des grandes rencontres historiques du Mouvement de Lausanne. Ce doit être la nôtre au jour le jour.

Certes, cet ouvrage est épais, varié voire hétérogène, partiel malgré ses grandes synthèses. Mais il est à l'image de la complexité du monde où nous vivons et de la discipline théologique qui tente de faire face à la tâche exaltante d'annoncer l'Évangile sur la planète entière : la missiologie. Emboîtons le pas de nos auteurs et vivons avec eux cette aventure en « terre inconnue » !

Bernard Huck

Avant-propos

Alors qu'il existe une pléthore d'ouvrages sur les théologies contextuelles en anglais¹, les deux derniers ouvrages sur le sujet en français, rédigés dans une perspective catholique, datent des années 1970 et 1980². Il fallait combler cette lacune. L'idéal aurait été de produire un ouvrage sur le sujet avec des théologiens et des missionnaires évangéliques venant de ces régions mêmes, et étant ainsi les meilleurs connaisseurs de leur contexte. Cet ouvrage n'atteindra pas cet idéal, mais en voici les circonstances de rédaction.

Après plusieurs séminaires de Master de recherche sur ce sujet à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine au cours des années 2016 à 2020, nous avons pensé réunir les meilleurs textes de nos étudiants. Le choix des théologiens et des sujets dans cet ouvrage est donc quelque peu aléatoire et sélectif. Néanmoins, le texte pourra offrir un échantillon, quoiqu'imparfait, de théologies contextuelles de cinq continents et combler ainsi la lacune d'avoir, pour les études théologiques en francophonie, une réflexion dans une perspective évangélique sur le sujet. Il devrait donc combler en partie la lacune que nous avons signalée et se révéler utile dans le cadre des études de théologie.

-
1. Voir par exemple les ouvrages de référence : William A. Dyrness, *Learning about Theology from the Third World*, Grand Rapids, Zondervan, 1990 ; Virginia Fabella & R. S. Sugirtharajah (éd.), *Dictionary of Third World Theologies*, Maryknoll, Orbis, 2000 ; John Parratt (éd.), *An Introduction to Third World Theologies*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.
 2. Carlos H. Abesamis *et al.*, *Théologies du Tiers Monde. Du conformisme à l'indépendance, colloque de Dar Es Salaam et ses prolongements*, Paris, L'Harmattan, 1977 ; Bruno Chenu, *Théologies chrétiennes des tiers mondes*, Paris, Centurion, 1987.

Nous espérons que le texte rendra les lecteurs francophones davantage capables de la « triple écoute » proposée par John Stott, celle de la Parole de Dieu, de l'autre et du contexte, et à « penser globalement et agir localement », démarche pour laquelle Jacques Ellul a essayé de nous motiver³.

Nous remercions les auteurs pour leur collaboration dans ce projet malgré les conditions difficiles liées à l'épidémie du Coronavirus, ainsi que les éditions Excelsis pour leur disponibilité de publier un texte sur ce sujet, sans oublier Bernard Huck pour ses conseils et la relecture des textes.

Hannes Wiher

3. John STOTT, « L'oreille attentive », in *Le chrétien à l'aube du XXI^e siècle. Vivre aujourd'hui la Parole éternelle de Dieu*, vol. 1, Québec, Clairière, 1995, p. 92-105 ; Jacques ELLUL, *Penser globalement agir localement*, Monein, Pyrémone, 2007.